

P. ZABALO XABIER s.j.

ART



negre

P. ZABALO XABIER s.j.

Professeur à l'Institut BONSOMI (Ndjili)

ART NEGRE

Approche anthropologique et historique

Complément au Cours d'Esthétique

de cinquième secondaire

 **Paulines LIBRAIRIE**
48, Av. Lomami - B.P. 2447
LUBUMBASHI / RDC

Centre de Recherches Pédagogiques

Kinshasa

1984

Dr. ZAHARA KAHN

Professeur à l'Université de Montréal

ART

de la

Approche anthropologique et historique

Complément au Cours d'Esthétique

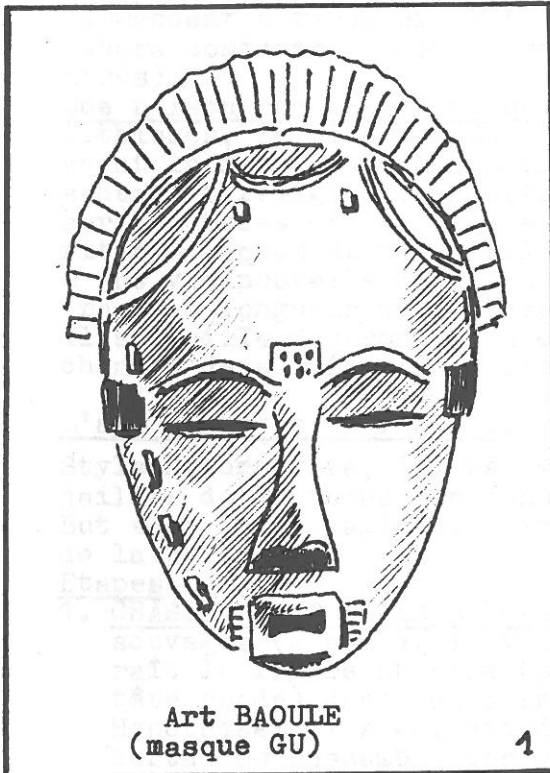
de cinquième secondaire

Centre de Recherches Pédagogiques

Montréal

1984

INTRODUCTION



Ce cours sur l'Art Nègro-Africain se veut être un approfondissement du chapitre consacré à l'Art Nègre dans le Manuel d'Esthétique du Frère Cornet.

Il est regrettable, en effet, qu'à l'heure où le monde entier admire dans les musées et dans les publications spécialisées les réalisations plastiques africaines, nos enfants, descendants des artistes nègres, ignorent et parfois méprisent ce remarquable patrimoine culturel.

Ce que je vous présente ici n'est cependant pas un traité d'Esthétique, au sens propre du terme: étude des critères formels de la beauté de l'art nègre. Mon but est plus modeste mais non moins nécessaire: je veux donner aux élèves africains un aperçu historique et anthropologique des principales oeuvres d'art du continent noir. Ainsi pourront-ils dire eux aussi, comme le souhaitait le Président Senghor lors du Festival des Arts Nègres:

"Être nous-mêmes, en cultivant nos valeurs propres, telles que nous les avons retrouvées aux sources de l'art Nègre: celles-

là qui, par delà l'unité profonde du genre humain, parce que nées des données biologiques, géographiques et historiques, sont la marque de notre originalité, dans la pensée, dans le sentiment, dans l'action".

Ce petit livre peut donc constituer la matière du second semestre du cours de Cinquième. Le premier semestre sera consacré aux six premiers chapitres du Frère Cornet.

LES ORIGINES DE L'ART NEGRE: TASSILI

Les découvertes faites à Tassili (Sahara) témoignent que dans un temps reculé le désert le plus aride du monde ne l'était pas et que le Sahara était une région verdoyante et prospère. Deux raisons principales expliquent le dessèchement de cette partie du monde:

Une raison climatologique: vers 10000 av J.C des vents tièdes commencent à remonter vers l'Europe et le Moyen Orient et le Sahara commence son processus de désertification (quoique longtemps après).

Une raison socio-économique: l'entrée en scène des cultures néolithiques, la plus grande révolution que les hommes aient connue avant la révolution industrielle qui marque aussi la naissance du sentiment religieux. En effet, d'une civilisation axée essentiellement sur la chasse et la cueillette avec tout ce qu'elle comporte de rites magiques et de brutalité, l'homme, devenu cultivateur, s'ouvre à une vie nouvelle de dépendance, non plus de la bête sauvage qu'il traque à longueur de journées, mais des saisons, du ciel, des étoiles. Il surveille désormais les conditions atmosphériques pour sonder ses chances de survie. Ainsi il s'ouvre à l'au-delà.

L'art rupestre de Tassili.

Style naturaliste, les bêtes, presque toujours en mouvement, semblent jaillir de la roche. Un sens poussé de l'observation.

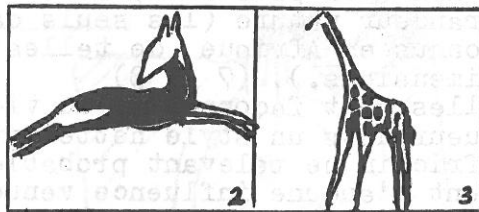
But sans doute magique: l'image gravée de la bête est déjà une partie de la prise.

Etapes

1. CHASSEURS ET BETES SAUVAGES (6000 av J.C) La plupart, des bêtes sauvages (2 et 3). Il y a des gravures et des peintures où apparaît la figure humaine (petits personnages, corps schématisé et tête ronde) dans des scènes d'adoration et danse. Hypothèse: il s'agirait des populations négroïdes à cause de certaines ressemblances avec des masques du Bas-Tchad et du Zaïre.

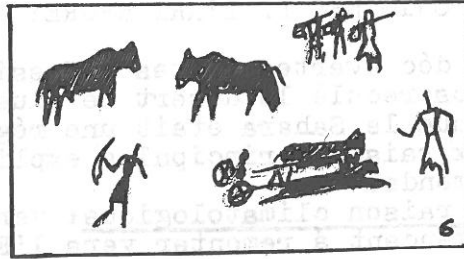
2. PASTEURS ET BETES A CORNES (4000-3000) (5 et 6)

Des populations venues du Haut-Nil envahirent le Sahara. Ce sont des pasteurs. Les gravures représentent encore la faune précédente mais surtout des boeufs, chèvres, moutons et vaches. Des personnages, de type européen ou éthiopien armés d'arcs. (4) Hypothèse: les PEULS seraient les derniers représentants de ses antiques populations.



3. GUERRIERS ET CHARS TIRES PAR CHEVAL (1200 ?) (6)

Il semble que le cheval ait été introduit lors de la disparition des pasteurs. Le style de certains chars aurait son explication dans la pénétration lybienne qui employait le cheval. Les chars sont guidés par des guerriers armés de l'arc, du javelot, du bouclier. Aucun gisement cependant n'a révélé l'existence des ossements de cheval.



4. DES CHAMEAUX (vers l'ère chrétienne) Le style s'est fortement schématisé. Le chameau ne devient qu'un assemblage d'allumettes tordues.

Conclusion: Ces découvertes nous montrent tout d'abord que le Sahara a souffert un processus de désertification. Que pendant ce processus l'homme a franchi un niveau très important dans son évolution: il devient pasteur et agriculteur et par le fait même capable de s'ouvrir au sentiment religieux. Que certaines populations que nous classons parmi les populations bantues auraient eu leur origine dans ces hommes du Sahara qui plus tard émigrèrent vers des zones plus vertes.

ART AFRICAIN "MEDIEVAL" (arts classiques et baroques)

ART DE NOK (transition entre la pierre et les métaux)

Une grande découverte historique:

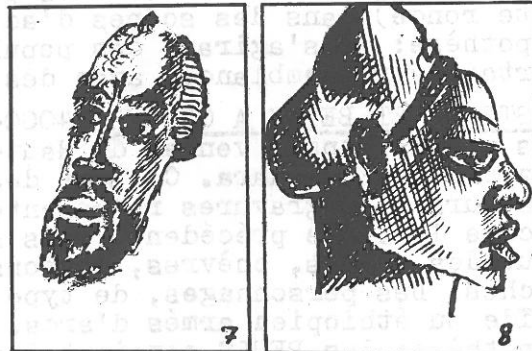
En 1931, on découvre un couple de têtes humaines en poterie.

En 1943, on découvre aussi un très grand nombre de fragments de statues aussi en terre cuite, dans un village, NOK, au Nigéria.

Selon détermination faite au moyen du Carbone 14, elles datent d'une période s'étendant de 900 av J.C à 200 après J.C. Les têtes de NOK, comme celles d'IFE (cfr plus loin) sont grandeur nature (les seuls cas connus en Afrique de telles dimensions.). (7 et 8)

Elles sont façonnées avec vigueur dans un style nettement africain ne relevant probablement d'aucune influence venue d'ailleurs. En effet, de ré-

centes découvertes prouvent que des populations négroïdes comme celles de NOK, peignaient des hommes et des femmes dans un beau réalisme sensible vers 3000 avant J.C, ce qui écarte d'emblée les influences étrangères et témoignent de l'authenticité négro-africaine de l'Art de NOK.



ART D'IFE (un art idéaliste et classique)

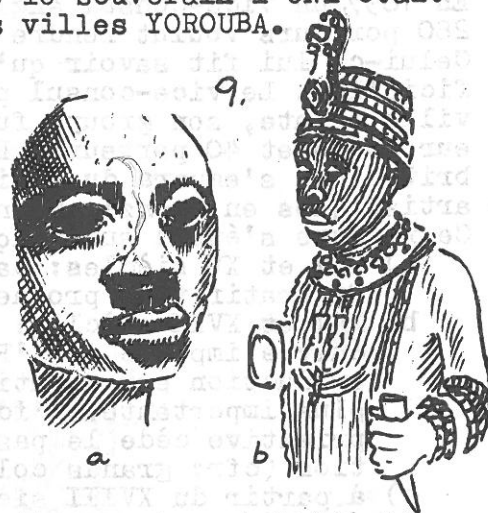
En 1938 et plus tard en 1957 on découvre à IFE (Nigéria aussi) une série de têtes en céramique et en laiton. Elles remontent au XII^e siècle de notre ère.

A cette époque, IFE était une cité-état dont le souverain l'ONI était reconnu comme chef religieux par toutes les villes YOROUBA.

Selon la tradition, ODUÀ, l'ancêtre divin des Yorouba, posa sur la surface des eaux un peu de terre et une poule. Celle-ci, en grattant, envoya la terre en toutes directions. Ainsi, autour d'IFE fut créé le monde.

Caractéristiques de l'art d'IFE (9)

- Réalisme des visages (≠ portraits)
- Respect des proportions anatomiques mais idéalisation c-à-d rendu des traits plus harmonieux que nature.
- Sérénité et intensité de l'expression.
- Superbe facture grâce à l'emploi du procédé de la CIRE PERDUE pour les statues en laiton et en bronze.



Authenticité de l'art d'IFE

L'utilisation très habile de la fonte à la cire perdue et l'idéalisation de l'art d'IFE si étranger à la statuaire africaine ont posé la question des sources de cet art.

On parle de quatre influences possibles: égyptienne, éthiopienne, arabe et européenne.

L'influence européenne peut être écartée d'emblée. L'art d'IFE est antérieur à toute pénétration européenne. Les arabes, interdisant la représentation de la figure humaine n'ont pu l'influencer non plus. Restent l'Egypte et l'Ethiopie à cause de certaines parures des rois d'IFE qui rappellent des parures nubienues mais lorsqu'on pense aux relations entre Ifé et Nok on se rend compte que nous sommes en présence d'un foyer de civilisation extrêmement riche qui plonge ses racines dans une période si reculée qu'on ne peut plus nier l'authenticité négro-africaine des statuettes d'IFE qui constituent en plus le sommet de l'art naturaliste négro-africain. Ses sculpteurs ont égalé les meilleurs bronziers du monde.

NB) Procédé de la fonte à la cire perdue. (10)

- On fait avec soin un modèle massif en argile.
- On le recouvre avec une couche de cire d'un cm d'épaisseur en y ajoutant quelques tiges métalliques.
- On recouvre le tout avec de l'argile réfractaire laissant un trou dans la partie supérieure.
- Lorsqu'elle a séché, on la chauffe: ce qui fait fondre la cire qui est à l'intérieur.
- On y verse la fonte et on attend qu'il sèche. Puis on brise l'argile intérieure. Enfin on polit la pièce finie.



ART DU BENIN (un art massif et barroque)

Voici comment cet art fut découvert:

En 1897, un vice-consul anglais, accompagné de 8 européens et de 280 porteurs voulut rendre visite au roi, l'OBA, de la ville de Bénin. Celui-ci lui fit savoir qu'il était occupé par des cérémonies sacrificielles. Le vice-consul passa outre et, à une vingtaine de Kms de la ville sainte, son groupe fut attaqué et massacré. Survivants: deux européens et 40 porteurs. Deux mois plus tard une expédition punitive britannique s'empara du Bénin et y trouva une énorme quantité d'objets artistiques en bronze et en ivoire.

Ce royaume s'étend sur cinq siècles:

- a) XIV et XV siècles: naturalisme figuratif très proche d'IFE.
- b) XVI et XVII siècles: grâce au cuivre importé de l'Europe, la production est quantitativement plus importante. L'idéalisation primitive cède le pas à une stylisation (cfr: grands colliers)
- c) à partir du XVIII siècle, s'amorce une décadence: décoration abondante et superficielle (symbolisant le pouvoir) diminution de l'habileté technique.



Authenticité de l'art du Bénin

Malgré une certaine influence européenne à partir du XVI (cfr soldats portugais) le style demeure authentiquement négro-africain.

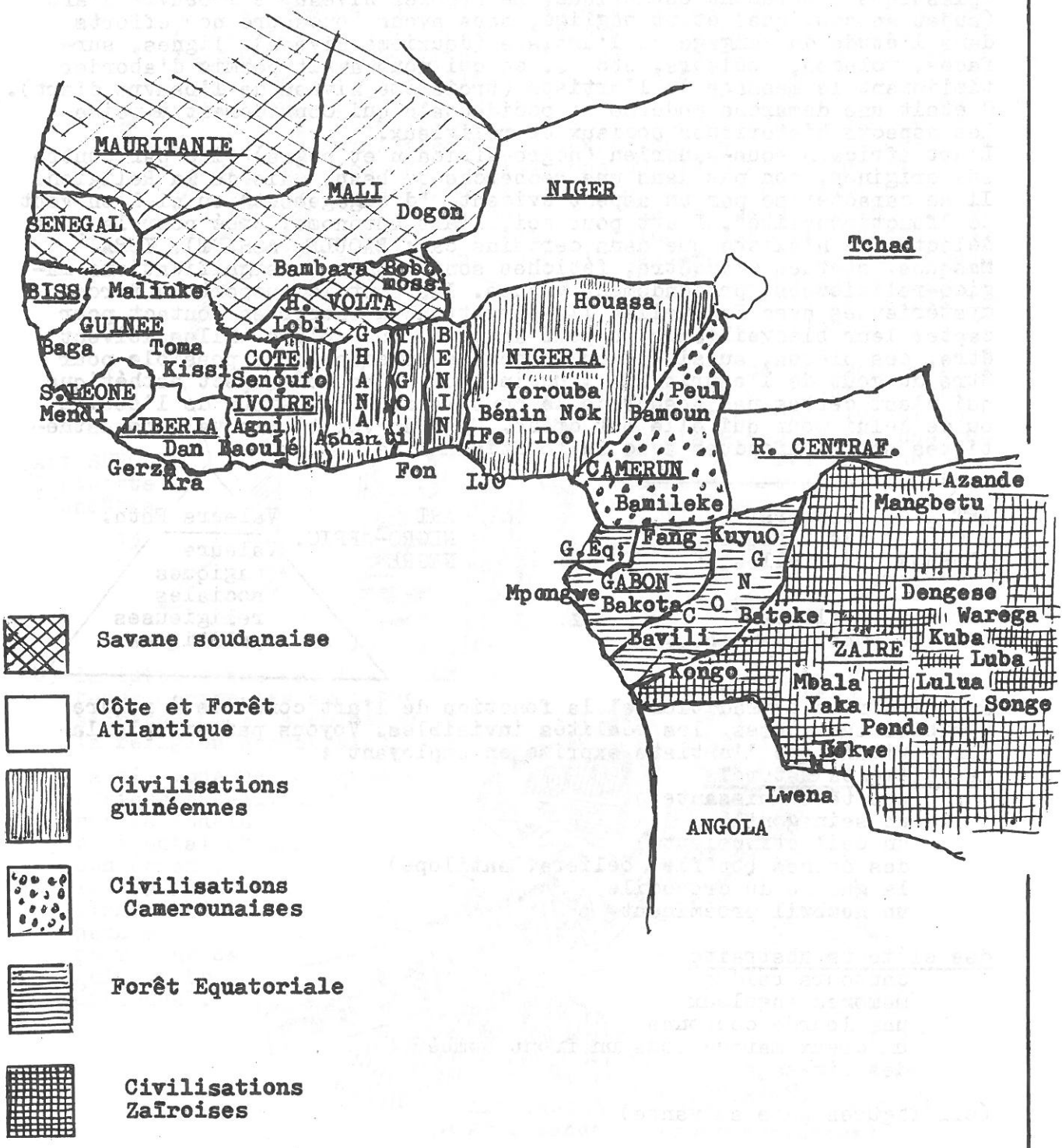
Relations entre IFE et Bénin

- a) Selon la tradition la première dynastie royale se rattacherait à IFE.
- b) Après une période républicaine, un nouveau souverain, venu encore d'IFE, rétablit la royauté.
- c) La technique de la fonte à la cire perdue aurait été introduite dans le Bénin par un artiste d'Ifé en 1280.



A R T N E G R E

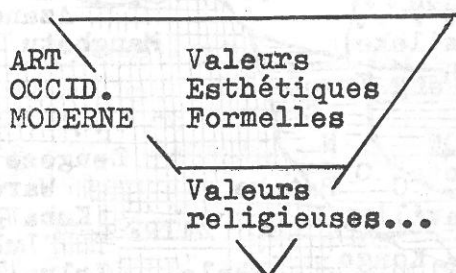
Carte des Régions et des Styles



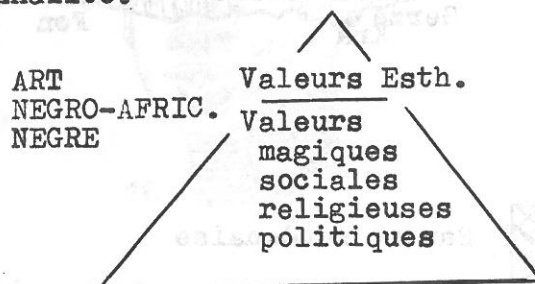
Introduction.

Pendant le premier Semestre nous avons étudié une série de critères formels qui nous ont permis d'aborder les oeuvres d'art à un niveau "plastique", purement esthétique. Le premier niveau de l'oeuvre d'art (sujet anecdotique) étant négligé, nous avons concentré nos efforts dans l'étude du langage de l'artiste (deuxième niveau): lignes, surfaces, volumes, couleurs, etc ... ce qui nous avait permis d'aborder timidement le message de l'artiste (troisième niveau de l'oeuvre d'art). C'était une démarche moderne et occidentale qui considérait à peine les aspects historiques sociaux et religieux.

L'art africain sous-saharien (négro-africain et nègre) tire par contre ses origines, non pas dans une recherche du beau, mais de la Religion. Il se caractérise par un aspect évident "d'engagement" ou si l'on veut de "fonctionnalité". L'art pour soi, l'art autonome, créé pour la pure délectation n'existe que dans certains cas: BAOULE, ASHANTI, KUBA. Masques, statues d'ancêtre, fétiches sont riches de significations magico-religieuses, profondément vécues. Ils sont le support de forces mystérieuses avec lesquelles ils permettent d'entrer en contact pour capter leur bienveillance ou pour apaiser leur colère. Elles doivent être, ces pièces, aussi belles, bonnes et précises que possible pour être du goût de l'esprit que l'on invoque. C'est un aspect esthétique qui n'est certes pas absent de la conscience du créateur de l'oeuvre ou de celui pour qui elle est créée. Mais en vérité ces valeurs esthétiques sont confondues avec la fonctionnalité.



12.



Pour l'africain traditionnel la fonction de l'art consiste à rendre visibles les choses, les réalités invisibles. Voyons par exemple la force vitale que l'artiste exprime en employant :

des éléments naturels

- une tête puissante
- un sein gonflé
- un oeil étincelant
- des cornes (buffle, bédouins, antilope)
- la gueule du crocodile
- un nombril proéminent

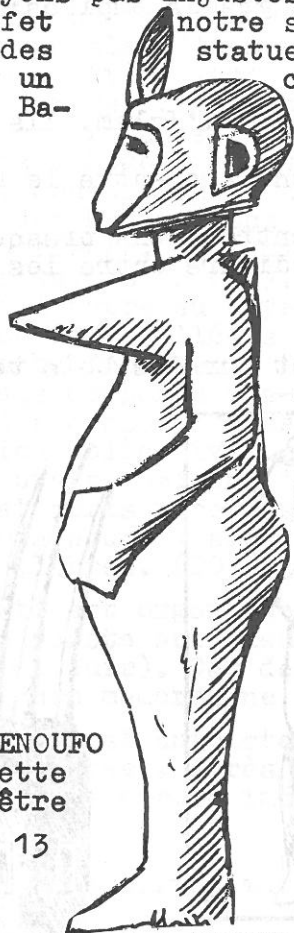
des éléments abstraits

- contours raides
- membres anguleux
- une lourde couronne
- un creux marqué sous un front bombé
- des zig-zags

(cfr figures page suivante)

Ne soyons pas injustes vis à vis de l'art nègre.

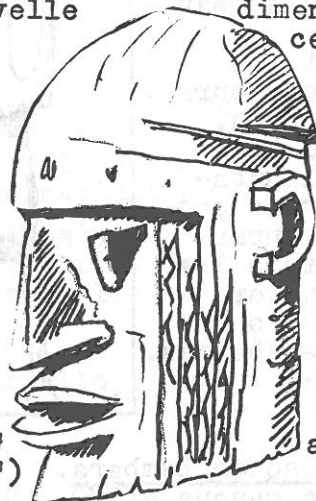
En effet notre sensibilité nous guide vers tout ce qui rassure. Vers des statuettes qui nous apaisent, parce que figuratives ayant un charme que l'on saisit immédiatement. Exemple: (Ifé, Ba-



Art SENOULO
Statuette
d'ancêtre

13

Mais l'Afrique se trouve aussi ailleurs, dans des oeuvres en apparence plus humbles, plus rudes, d'une création plus spontanée, qui nous déconcertent par l'extraordinaire simplification de la réalité qu'elles opèrent. Les masques Yaka, par exemple, aux formes extravagantes; les statuettes Lega, très stylisées; les formes géométrisantes des masques Songe et Pende (Mbuya), toutes des réalisations où l'âme africaine se trouve exprimée de manière très intense. Ce ne serait déjà que pour cette raison que leur contemplation vaudrait la peine. Mais elles constituent en plus une nouvelle manière de faire, une nouvelle dimension esthétique qui a une place importante dans le patrimoine artistique universel.



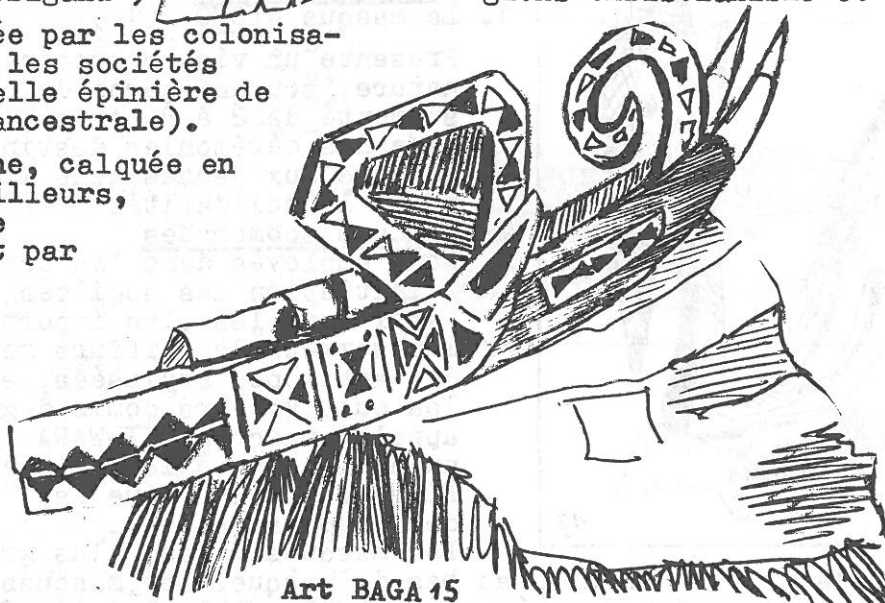
Art DOGON¹⁴
("le brigand")

Mais ne sommes-nous pas la dernière génération à voir cet art encore vivant? On constate, en effet, une régression effrayante de la sculpture africaine traditionnelle. Parmi les éléments qui ont contribué à saper le support même de l'art nègre qui est la religion traditionnelle, nous pouvons citer:

a) l'apparition d'autres religions: christianisme et Islam.

b) la lutte menée par les colonisateurs contre les sociétés secrètes (moelle épinière de la religion ancestrale).

c) la vie moderne, calquée en Afrique et ailleurs, sur le modèle occidental et par conséquent, la désaffection des jeunes pour tout ce qui est traditionnel.



Art BAGA¹⁵
(masque Banda anthropo-zoomorphe)

REGION ARTISTIQUE: SAVANE SOUDANAISE.

Elle comprend les pays suivants: Mauritanie, Mali et Haute Volta. C'est une région qui a connu l'épanouissement de grands empires: MOSSI, HOUSSA, BORNOU.

Bambara

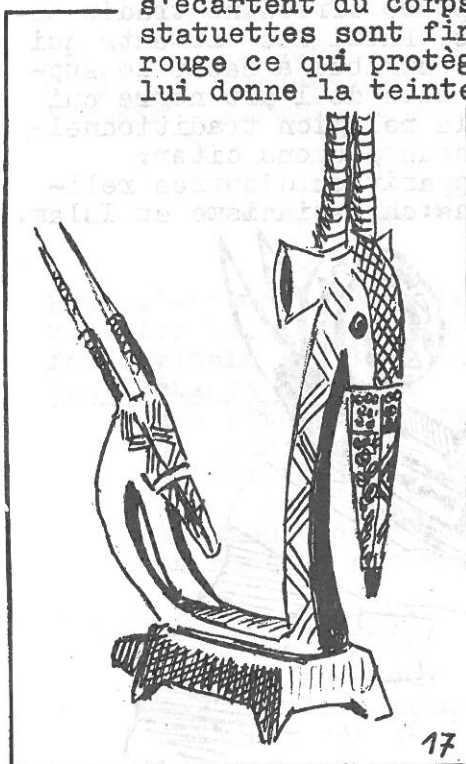
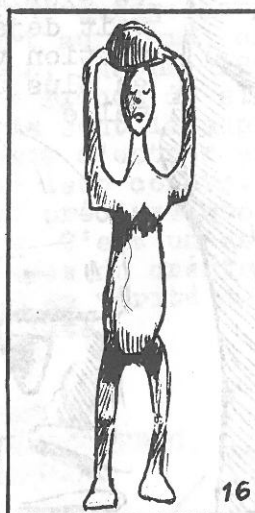
Ce sont des populations qui ont fortement résisté à l'Islam. Ils étaient appelés "infidèles" pour ce motif là. Leur emplacement géographique se trouve à la frontière entre le Mali et la Haute Volta.

Proches parents des Bambara, les Malinke, par contre, sont presque tous convertis à l'Islam. Leur style est intermédiaire entre les Bambaras et le Senoufo (cfr plus loin).

Statuaire Bambara. (16)

C'est l'oeuvre des forgerons qui travaillent sur des bois tendres. On trouve des statues d'ancêtre, des poupées (données jadis aux filles pour assurer une maternité), des statuettes de jumeaux (destinées à remplacer un jumeau défunt).

Toutes ces pièces offrent des formes géométriques aux contours anguleux, des traits allongés, une expression sévère. La coiffure forme une crête horizontale entourant le visage et se prolongeant vers le bas. Les bras s'écartent du corps. Parfois les statuettes sont finies au fer rouge ce qui protège le bois et lui donne la teinte noire désirée.



Masques Bambara.

1. Le masque NTOMO (18)

Présente un visage humain, grandeur nature, souvent garni de cauris, surmonté de 2 à 8 cornes; employé dans des cérémonies destinées à apprendre aux jeunes gens la discipline et la solidarité.

2. Masques zoomorphes

Sont employés dans les cérémonies d'initiation des sociétés secrètes. Parmi eux, les plus importants sont les sommets de coiffure représentant des antilopes stylisées, employés par les cultivateurs comme déguisement et appelés masques TYI-WARA. Ces masques appartiennent à la société secrète FLAN-KURU. Le masque est "sorti" lors des rites agraires.

Les masques mâles: plus grands et décorés avec l'attribut masculin au bas du masque. Les masques femelles sont plus petits, moins décorés et portent sur le dos l'enfant.(17)

REGION ARTISTIQUE: SAVANE SOUDANAISE.

DOGON.

Les Dogon constituent une des populations les mieux connues de l'Afrique Occidentale. Ils sont parvenus à conserver presque intact un héritage culturel très riche et cela grâce à leurs constructions ramassées et occultes prêtes toujours à se défendre. Ils vivent encore actuellement au bord des falaises.

Les villages Dogon, véritables termitières humaines, sont soudés à la pierre, construits en argile et en briques séchées au soleil. (19)

Le plan des habitations est simple, quadrangulaire, avec une petite cour intérieure. Les toits

sont des terrasses (21). On passe d'une maison à l'autre au moyen d'une échelle taillée sur une branche fourche.

Le village comporte également des constructions à fonction collective: greniers, autels, maisons des jeunes et abris réservés aux hommes pour la sieste ou les palabres. (20)



La société est organisée en deux classes sociales: les cultivateurs de la terre (caste supérieure) et les non-cultivateurs (artisans du fer, du bois et du cuir). Ces deux classes sociales habitent des quartiers séparés et leurs membres ne se marient qu'à l'intérieur de chaque caste.

La Religion est animiste (basée sur l'adoration des esprits et d'autres forces occultes). Après la mort l'âme se dédouble:

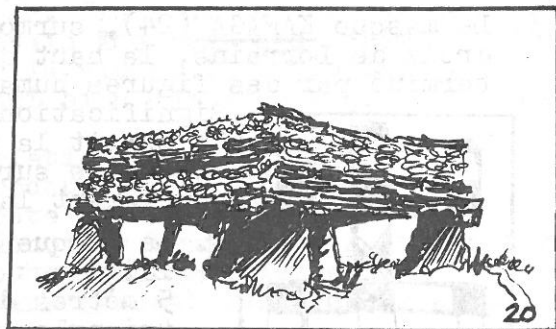
une partie immatérielle qui part chez les ancêtres pour devenir une force protectrice de la famille.

une partie matérielle qui reste sur la terre et recommence son existence dans le ventre d'une femme de la famille.

Mythologie Dogon

AMMA, Dieu suprême, créa les étoiles la Lune et le soleil. Enfin la terre, TENGA, en lançant une boule de glaise qui prit la forme d'un corps de femme. De leur première union naquit un fils unique imparfait YURUGU, principe du désordre. D'une seconde union naquirent les premiers jumeaux NOMMO dont le corps est mi-homme mi-serpent. AMMA, s'étant détourné de son épouse TENGA, créa les hommes, le premier couple avec de la glaise, d'où sont sortis les HUIT PREMIERS ANCIETRES.

Le huitième ancêtre fit tuer le septième mais sa mort ne fut qu'apparente car il continue à vivre sous la forme d'un serpent. AMMA, en punition, fit mourir le plus âgé des descendants du 8^e ancêtre toujours d'une façon apparente. Il s'appelle le LEBE et il est vénéré par l'ensemble des DOGONS. Le Hogon est le prêtre de ce culte. Le Grand HOGON est le chef suprême des DOGON.



ART DOGON.



21.

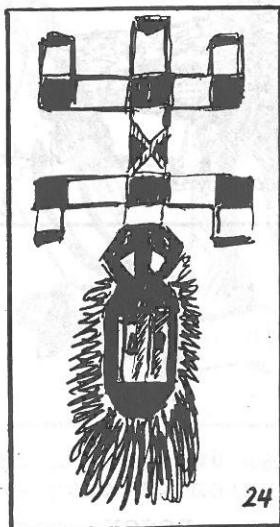
Il y a aussi des portes et serrures décorées de personnages alignés.

Les masques

1. Il y a des masques qui représentent des types sociaux: le vieillard, le chasseur, le cordonnier, le brigand.

Caractéristiques du masque "le brigand": (14)

- en écorce
 - le décor déjà effacé à cause des intempéries.
 - l'arrière du masque demeure ouvert pour permettre au porteur de s'y introduire facilement.
 - les yeux sont percés en forme de triangle.
 - le nez est une arête verticale qui coupe le masque en deux.
 - une crête horizontale très marquée.
2. Le masque de jeune-fille, en forme de cagoule, en fibres tressées, garnie de cauris.
 3. Le masque KANAGA (24), surmonté d'une sorte de croix de Lorraine, le haut de la hampe parfois terminé par des figures humaines.



24

Signification:

Ce serait la représentation stylisée du crocodile sur le dos duquel les premiers hommes qui peuplèrent la région auraient traversé le Niger.

4. Le masque SIRIGE (23), dont le visage rectangulaire est surmonté d'une longue planche atteignant 5 mètres de haut, évidée en grille et ornée de triangles. Le porteur exécute plusieurs danses acrobatiques.

Signification:

Ce serait la représentation symbolique de la maison où habitaient les huit premiers ancêtres.

NB: les couleurs employées:

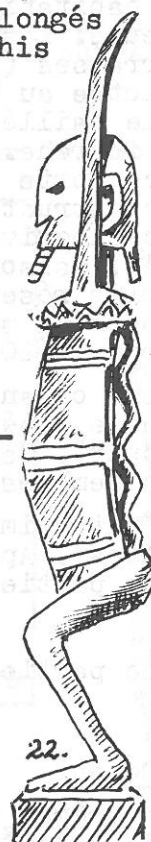
NOIR: charbon pilé/ ROUGE: oxide de fer
BLANC: bouillie de mil.

Statuaire (22)

Elle est intimement liée au culte des ancêtres et toute d'inspiration religieuse.

Caractéristiques:

- personnages assis ou debout
- aspect sévère
- contours allongés
- bras et genoux fléchis
- souvent bras élevés implorent la pluie.
- aspect grumeleux.



22.

23.



REGION ARTISTIQUE: COTE ET FORET ATLANTIQUE

Peuples islamisés, sinon entièrement, du moins assez pour proscrire à peu près toute figuration humaine ou animale. On trouve cependant quelques représentations animales.

BAGA.

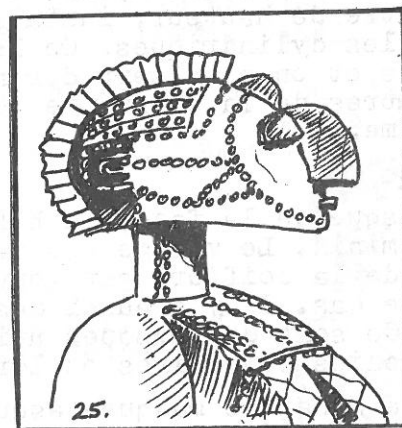
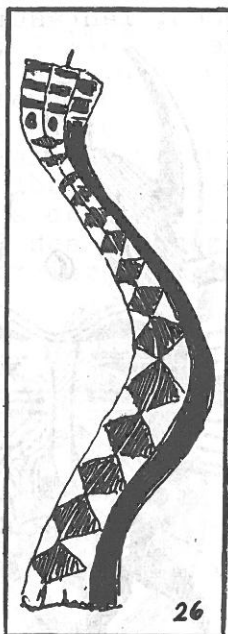
Venus du Nord, ils occupent la Guinée actuelle, dans la zone côtière. Ils se maintiennent grâce au riz qui prospère dans ce milieu lacustre. La société est morcelée en petits groupes voisins et ennemis dont le seul lien est assuré par les sociétés secrètes.

La statuaire

La plupart des statues sculptées par les Baga sont employées comme masques pour la danse et pour des rites de la société secrète SIMO. Il y a cependant des tambours supportés par un buste de femme. Celle-ci est à genou dans une position qui rappelle une vierge assise. Liées au culte de la société secrète on trouve aussi des statuette au corps trapu, debout sur un socle, le menton dans les mains.

Les masques

Un premier type de masques est celui du fameux masque BANDA (15), il est utilisé par la confrérie SIMO. Il est polychromé et en partie à visage humain. Le danseur exécute des danses qui évoquent le mouvement de l'antilope, du crocodile car ce masque qui est pourvu d'yeux humains associe l'homme aux deux grands principes complémentaires: l'eau (crocodile), la forêt (cornes d'antilope). Il était très redouté. Il est posé horizontalement sur la tête et mesure 2m.



Un deuxième type de masques sont les masques d'épaule NIMBA (25) dont certains pèsent 70 kg. Ils sont portés par des hommes d'un certain âge lors des cérémonies pour implorer la pluie. Il symbolise la fécondité aussi bien des champs que des jeunes filles.

Caractéristiques:

- Nez crochu
- une crête
- des mâchoires horizontales et droites
- une bouche en forme de bec.
- les seins partent des épaules et pendent fort bas.
- pour la danse une jupe de fibre est nouée autour de la taille.

Un troisième type de sculpture-masque sont les serpents redressés ou KAKILAMBÉ. (26) En forme de S ils mesurent 2,50m et sont décorés de triangles blancs, brun-rouge et noirs. Ils sont employés dans des cérémonies d'initiation et symbolisent la fécondité.

REGION ARTISTIQUE: COTE ET FORET ATLANTIQUE

SENOUFO.

C'est un peuple d'agriculteurs qui descendirent du Nord il y a quelque 300 ans pour s'établir aux confins du Mali, de la Haute Volta et de la Côte d'Ivoire. Une confrérie (société secrète L0) dans chaque village constitue une institution sociale importante.

Le forgeron joue un grand rôle chez les Senoufo car il dispose de pouvoirs magiques. Ils vivent plus ou moins à l'écart et ont leur propre confrérie l0.

Statuaire (27,28)

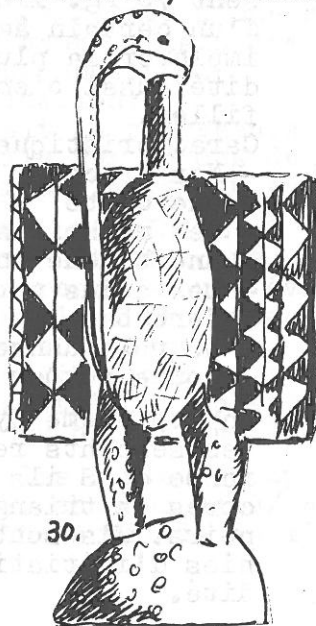
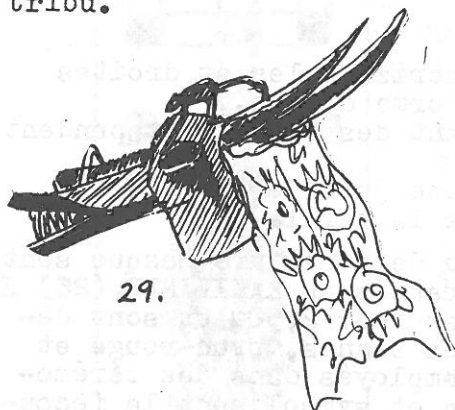
Figures allongées au prognatisme accusé. La chevelure forme une crête longitudinale. Les bras, détachés du corps se terminent en une sorte de palette ramenée sur les cuisses.

Exemple: les massues rythmeuses DEBLE (27) d'un mètre de hauteur, installées sur des socles cylindriques. On les prend par les bras et on s'en sert durant les danses des membres de la confrérie L0 pour battre le rythme.



Masques

- Le masque de la face, le KPELIE (31), est un masque d'ancêtre, masculin ou féminin. Le visage est pourvu de tatouages propres à la tribu. Le haut de la coiffure est souvent complété avec une figuration adaptée à chaque cas. Il y a aussi des cornes de bélier et aussi de petites pattes. Ce sont des masques utilisés dans des rites d'initiation, dans des cérémonies funéraires ou lors des fêtes de la moisson.
- Il y a aussi le masque-casque WABELE (29) qui sert à chasser les malfaiteurs, les dévorateurs d'âmes dans des cérémonies d'initiation, funéraires ou rites agraires. Dans certains villages on les appelle des "cra-cheurs de feu" car on met durant la danse un bout de bois incandescent dans leur gueule. Il s'agit de grandes têtes hybrides, fantastiques représentant le buffle, le crocodile, couronnées de l'oiseau-rhinocéros (30). Cet oiseau est considéré comme un animal-totem. Il symbolise la continuité de la tribu.



REGION ARTISTIQUE: CIVILISATIONS GUINEENNES

Cette région réunit des conditions idéales pour l'épanouissement d'une civilisation puissante:

le fond du golfe est le point d'aboutissement d'une route commerciale, celle de la Bénoué, qui relie l'atlantique et la Méditerranée.

cette région est la seule ouverture existante entre deux blocs forestiers: la forêt guinéenne d'une part et la région centrafricaine d'autre part. Le climat est équatorial mais les pluies sont modérées. La pêche en lacune est fructueuse.

Rien d'étonnant qu'avec des conditions pareilles cette région ait été le berceau de grandes civilisations: (Nok, Ifé, Bénin et, pour l'art nègre, Baoulé, Ashanti, Yorouba).

Baoulé

Les Baoulé sont aujourd'hui 400.000. Une légende raconte qu'ils sont venus de l'Est sous la conduite d'une reine héroïque. Leurs voisins, les Agni, qui parlent la même langue, ont entièrement pénétré la forêt, tandis que les Baoulé sont restés dans la savane.

Nous sommes ici en présence d'une des rares sociétés africaines où l'art peut être apprécié par sa seule valeur esthétique (les objets usuels portent des décors sculptés: bobines de tissage, peignes, tabourets, tambours ...)

Statuaire. (32)

- En bois poli
- Personnages sveltes, debout, les bras collés au corps.

Traits fins, sourcils bien dessinés. Coiffure élégante. Certains appartiennent à des jeunes filles qui les décorent d'habits ou de bracelets.



Masques

Le masque GU (1 et 33), un chef d'oeuvre de la sculpture nègre.

Caractéristiques:

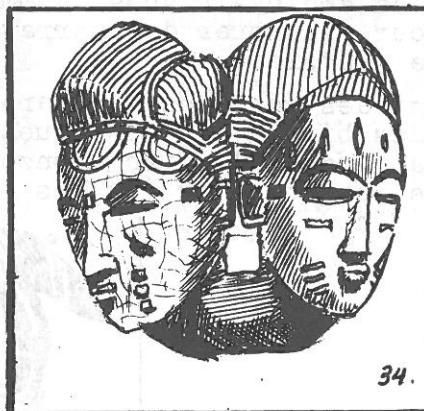
- Bois noir poli
- Visage sans relief
- Sourcils en arc de cercle
- Paupières fermées
- Nez long et mince
- Bouche en saillie rectangulaire.
- Coiffure tribolée avec des incisions.

(Les masques à cornes seraient liés au Culte du Dieu Céleste Nyamié)

(Il y a aussi des masques bicéphales DO qui protègent le village contre les sorciers) (34)



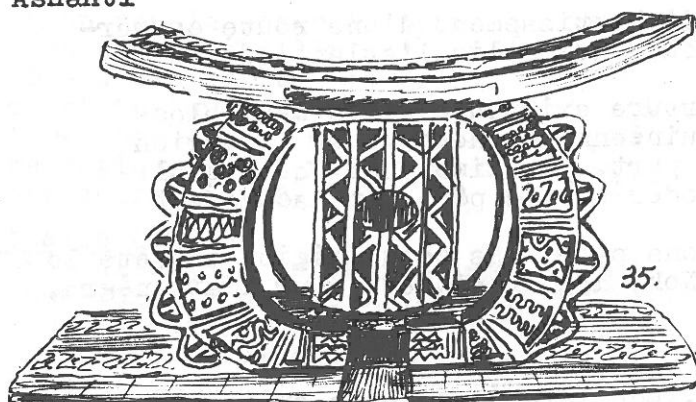
33



34.

REGION ARTISTIQUE : CIVILISATIONS GUINEENNES.

Ashanti



Le Royaume Ashanti, dont les descendants (800.000 environ), occupent Kpmasi, apparaît dans l'histoire à la fin du XVII^e s. quoique depuis longtemps ils aient eu des relations avec le Portugal. Le Roi d'Ashanti possédait le monopole de l'or (il y en avait en grande quantité) et l'art était l'affaire de la Cour Royale. La nation ashanti est connue par les sacrifices de vies humaines en l'honneur des dieux.

Un tabouret ou siège, en bois ou en argile décorés avec de l'or ou

de l'argent servait pour le culte des ancêtres et représentait l'âme même du peuple, le symbole de son unité et l'autorité du souverain. Nul, pas même le roi, n'eut osé s'y asseoir. (35)

La sculpture

Les Ashanti sont moins riches que la plupart de leurs voisins.

Particulièrement célèbres sont leurs poupées.

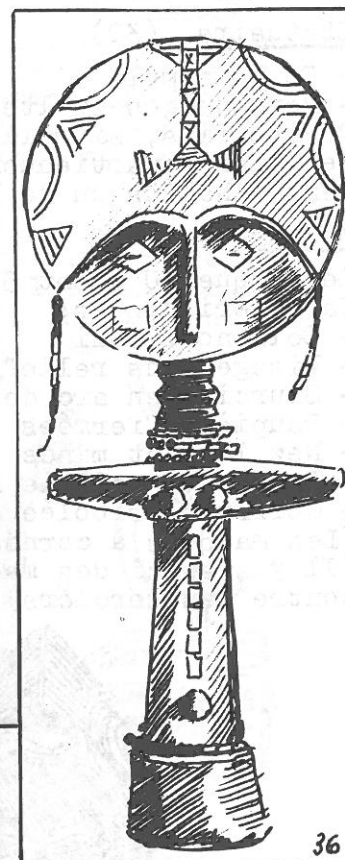
Ces poupées portent le nom de AKUABA (36)

Caractéristiques:

- la tête est un disque rond et plat (qui symboliserait la Lune et par conséquent la fécondité)
- un cou fait d'un certain nombre d'anneaux.
- les sourcils forment une même ligne au-dessus du nez.
- elles seraient portées par les femmes enceintes pour assurer une bonne progéniture.

Des poids à peser la poudre d'or peuvent être divisés en deux grands groupes; les géométriques et les figuratifs (37). Ceux-ci peuvent être coulés avec la méthode de la fonte à la cire perdue. A l'origine l'usage de ces poids était une prérogative royale, petit à petit des fonctionnaires et des chefs de village entrèrent eux aussi en possession de ces poids. On les employait aussi comme matériel didactique pour illustrer des narrations ou visualiser quelque proverbe.

Il y a aussi des sceptres d'apparat, des disques de l'âme, des bijoux et des bagues. Les boîtes à garder la poudre d'or, en bronze, en laiton ou exceptionnellement en or (on les dépose dans la tombe du défunt).



REGION ARTISTIQUE: CIVILISATIONS GUINEENNES.

YOROUBA.

Les Yorouba, descendants des grands royaumes (Ifé, Bénin etc ...) possèdent une organisation sociale très poussée. Ils ont pour chef l'Alafin qu'ils considèrent comme le maître du monde et de la vie. Le Conseil d'Etat d'OYO (ville royale) dispose de la vie et de la mort de l'Alafin, et est à son tour contrôlé par l'OGBONI, une confrérie politique et religieuse secrète. La figure humaine et la faune sont les principaux éléments de leur art. Matières employées: bois, laiton, bronze, ivoire et terre cuite. Le culte des ancêtres et des divinités locales (représentés par des sculptures) joue un rôle très important.



Ce masque, surmonté d'un serpent lové qu'attaque un oiseau, est employé par les sociétés secrètes dans leur culte des ancêtres.

Les graines nécessaires à la divination étaient contenues dans de beaux récipients. Ici c'est une écuelle que tient une mère portant son enfant.



Sculpture représentant Eshu, l'intermédiaire. Il apparaît ici sous l'aspect des messagers royaux et porte la coiffure caractéristique des Yorouba.

REGION ARTISTIQUE: CIVILISATIONS ZAÏROISES.

Le groupe Sud-Ouest: Région du Bas-Fleuve: Kongo, Teke

Région Kwango-Kwilu : Yaka, Suku, Holo, Pende

KONGO

L'art Kongo figure parmi les arts majeurs pratiqués à travers toute l'Afrique. Ses œuvres frappent par:

la richesse de leur forme
puissance de leur réalisme.

Le Royaume Kongo remonte au XIV siècle où il fut fondé par NTINU WENE. En 1482, Diego CAO trouva le royaume divisé en six provinces sous l'autorité de MFUMU NZINGA NKUWU.

Le Royaume connut des péripéties diverses, tant politiques que religieuses. Quant à ces dernières, l'influence du christianisme se laisse sentir dans l'art Kongo d'une manière très originale. L'Etat disparut en 1568 par suite de l'invasion des JAGA, peuple de l'Est du Zaïre.

Statuaire.

Une première catégorie retient l'attention: les NTADI statues de pierre, dont les plus typiques sont taillées dans une sorte de pierre éponge provenant d'un massif près de la ville de Matadi. C'est une pierre tendre, facile à travailler qui durcit au contact de l'air et acquiert une belle patine grise.

Nous retenons seulement deux sujets: les "penseurs" FUMANI (41,42), les "maternités". Leur rôle semble être funéraire. Ce seraient des gardiens de tombes de chefs.

Une deuxième catégorie: les statues d'ancêtre

Caractéristiques: 1) La tête est relevée comme pour un défi. 2) La bouche montre les dents

3) Les yeux étincellent grâce à de petits miroirs où on a peint des pupilles. Les attitudes sont d'une diversité extraordinaire.

Mention spéciale méritent les statuettes: "la mère et l'enfant" qui ont un but de fécondité. Le dynamisme est extraordinaire: l'enfant s'agite, se tient debout, s'agrippe au sein. (43).

Une troisième catégorie: les fétiches
Les fétiches sont des objets, sculptés ou non, contenant des graines, des poils, des dents ou n'importe quelle autre matière dotée de quelque pouvoir magique. Ces produits sont logés dans un creux de la tête ou du ventre.



On les appelle Nkisi: ils sont le signe de la présence d'un esprit ou de l'âme d'un défunt, mais ils sont en fait sous l'empire du féticheur, le Nganga qui est capable d'utiliser la puissance de cet esprit pour agir ou pour se défendre.

Sortes de fétiches:

- Les NKONDI (44) : statuettes néfastes exprimant en général la colère. Leur bras droit levé brandit un javelot ou un couteau.
- Les MPEZO : Nuisibles aussi mais sans attitude menaçante.
- Les NA MOGANGA : Employés pour guérir les maladies. Expression pacifique.
- Les MBULA : protègent l'individu contre les sorciers.

(les fétiches à clous sont du type nkondi)

Une quatrième catégorie rassemble: les crucifix, les récipients à proverbes, les sceptres en bois dur.

Les crucifix. La fabrication des crucifix montre la grande vitalité de l'art traditionnel Kongo. Sujet emprunté du christianisme, les artistes kongo n'ont pas hésité à le conformer à leur esthétique personnelle. Conclusion: ils ont été influencés sans doute dans le choix du sujet mais nullement dans le style.

Les récipients à proverbes.

Ce sont des vases où le couvercle est une décoration ou sculpture qui représente un proverbe.

Les masques (45)

Sont moins connus. En bois. (originaires du Mayombe)

Très proches du naturalisme figuratif avec des carnations très fines rehaussées parfois de couleurs discrètes.



REGION ARTISTIQUE: CIVILISATIONS ZAÏROISES

Groupe Sud-Ouest/ Région KWANGO-KWILU.

YAKA



Très abondant et très original, l'art Yaka doit sa célébrité aux masques extravagants et à ses figurines au nez curieusement retroussé.

La population Yaka est un modèle de réelle intégration. Comprenant deux classes distinctes: les chasseurs (descendants des redoutables Jaga) et les paysans, ceux-là ont dominé sans les exterminer les populations locales, les paysans, (chefs de la terre et chefs religieux). Tout en gardant le pouvoir politique ils ont respecté l'autorité religieuse qui est restée l'apanage des chefs de la terre. Pour réussir cette intégration, ils ont cultivé intentionnellement les liens matrimoniaux entre les deux groupes. Ce qui n'allait pas sans difficultés étant donné que les LUNDA (chasseurs, guerriers) étaient de lignage patrilinéaire, tandis que les YAKA (paysans, chefs religieux) étaient matrilineaires. L'harmonisation des deux systèmes a été exemplaire.

Statuaire

On peut distinguer deux types: statues d'ancêtre fétiches.

Statues d'ancêtre: (46)

- la tête n'a pas la prépondérance propre à l'art nègre.
- les coiffures, d'une variété telle qu'il est impossible de les dénombrer. Elles comportent des étages parallèles.
- le visage encadré d'une ligne en relief qui borde la limite des cheveux, se recourbe devant les oreilles et rejoint soit les ailes du nez soit la commissure des lèvres.
- les yeux, aux paupières fermées, saillent au sein d'une cavité ovale.
- le nez retroussé en forme de trompette.
- bras et jambes pliés.

Fétiches (d'une énorme diversité mais d'une facture moins soignée)

Les masques.

Ce sont les masques qui ont fait connaître les Yaka. Ils

sont en relation directe avec les cérémonies qui précèdent ou terminent les rites d'initiation.

47. Le masque le plus courant est le NDEMBA (47)



Le Ndemba est fabriqué par les "tundansi" (jeunes qui vont recevoir l'initiation). Il peut être aussi varié que l'imagination de chaque initié le permet. Certaines caractéristiques communes:

- en bois tendre.
- le visage est encadré par un rebord en forme ronde ou carrée.
- le nez, énorme, parfois soudé au front.
- une polychromie éclatante décore chaque visage.
- coiffure très variée, en raphia souvent avec des tresses verticales.

Le masque MBALA (48) est celui du chef de la promotion des initiés. Il ressemble fort au masque Ndemba avec la particularité d'avoir au sommet du masque un animal, un personnage ou scène naturaliste à caractère érotique.

Les acolytes du maître de la Cérémonie de Circoncision portent le masque MWELU qui leur permet de franchir les limites du camp. Il est cylindrique avec les yeux cylindriques en saillie et parfois avec un bec d'oiseau (cfr aussi le Gitenga des PENDE)

Le féticheur possède deux masques: KAKUNGU (masculin) assez grand mais moins fantaisiste que le Ndemba. Réaliste. KAZEBA (féminin) plus petit. Il les emploie aussi dans des cérémonies d'initiation mais c'est surtout le Kakungu qu'il emploie pour lutter contre les mauvais esprits.

D'autres objets sculptés.

- les cannes de chef
- les haches et herminettes de dignitaires. Leurs sommets se terminent en forme de tête humaine. De la bouche surgit la lame métallique.
- chasse-mouches, appuie-tête, les Sanza (likembe), les sifflets.

REGION ARTISTIQUE: CIVILISATIONS ZAIROISES.

Groupe Sud-Ouest/ Région Kwango-Kwilu

PENDE.

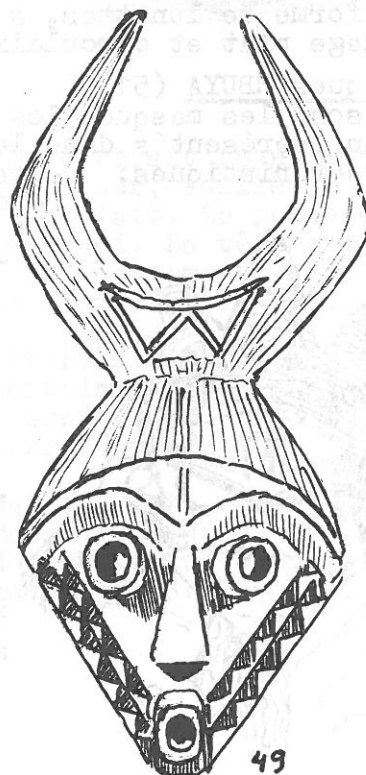
Ils sont catalogués en deux sous-groupes:

- les Pende occidentaux (Kwilu)
- les Pende orientaux, appelés parfois Pende du Kasai, au Nord de Tshikapa.

Les ancêtres des Pende, avant d'arriver à leurs territoires actuels, ont habité l'Angola. La situation sociale dont jouit le sculpteur Pende prouve l'importance de l'activité artistique dans cette tribu. Son métier est réputé métier de chef au point que certains sculpteurs éminents reçoivent le titre de Mwata, ce qui veut dire chef. C'est un travail fait toujours à l'écart et maintenu secret quant à ses techniques.

Les masques.

Les Pende orientaux sont moins connus que ceux du Kwilu. Leurs masques ont une structure géométrisante: visage triangulaire, yeux et bouche proéminents en forme de cylindre. Polychromie noire et blanche. (49)



Chez les Pende Occidentaux c'est la danse qui est à la base de toutes les créations artistiques. Il y a les masques MBUYA et les masques MINGANJI. Tous sont portés par des danseurs.

La différence réside en ceci:

Les danseurs qui portent les masques MBUYA sortent les jours de fête simplement pour réjouir la population. Par contre les danseurs qui portent les masques MINGANJI apparaissent lors des événements bien précis, tels que la mort d'un chef ou d'un dirigeant d'initiation, la préparation du Gandanda (camp d'initiation), la transgression grave d'une loi ou bien lors d'un cas de correction personnelle d'une personne en faute. Le munganji est un danseur déguisé qui éveille les gens. Il apprend aux petits enfants à ne pas avoir peur, à avoir un cœur courageux comme les vieux.

Masques MINGANJI.

La plupart ne sont pas sculptés. La tête du danseur est enveloppée dans une sorte de cagoule en fibre tressée.

Le plus important des masques MINGANJI est le GITENGA (50) qui est porté par le chef des danseurs minganji. Tous le respectent et le considèrent comme leur grand-père. C'est lui qui sort le premier et qui ouvre la danse.

Description: il a des yeux protubérants en forme de lunettes, au milieu d'un grand visage plat et circulaire de couleur rouge.

Masques MBUYA (51)

Ce sont les masques les plus connus et très bien représentés dans la plupart des Musées.

Caractéristiques: - masque en bois

- coiffe d'une perruque de fibres ou de cordes.

- visage anguleux

- front bombé

- paupières supérieures de forme triangulaire

- yeux presque fermés

- sourcils en relief se continuant le long du visage

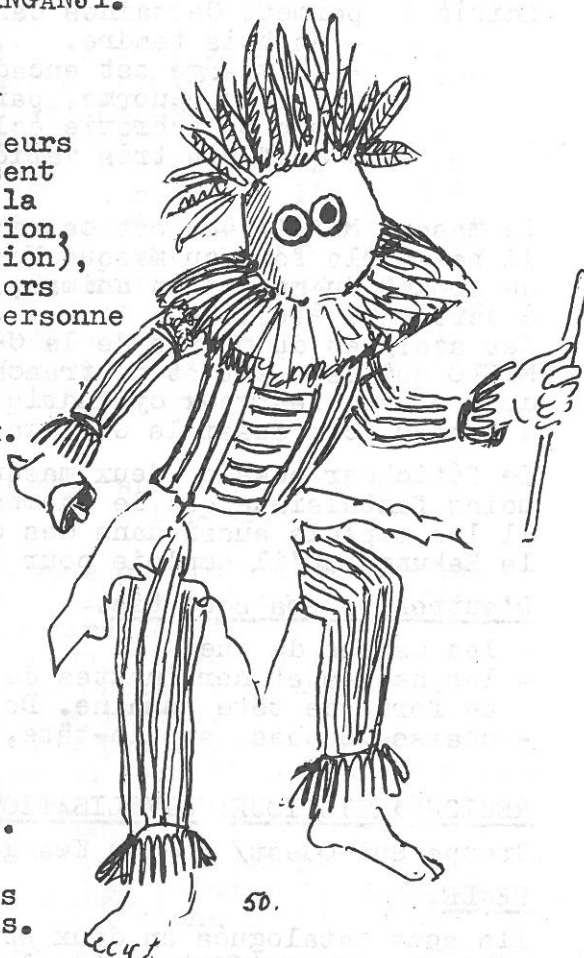
- pommettes bien marquées

- bouche triangulaire.

Masques pendentifs appelés IKHOKO.

Microsculptures de grande qualité.

Les plus beaux en ivoire d'éléphant ou d'hippopotame proviennent des Pende Orient. On en trouve aussi en bois. Les masques à trois pointes appartiennent aux chefs.



REGION ARTISTIQUE: CIVILISATIONS ZAÏROISES

Groupe Centre-Sud

Région des Kuba: Kuba, Ndengese, Lulwa, Lwalwa

KUBA.

Parmi les peuples du Bas-Kasai, les KUBA ont acquis une importance artistique exceptionnelle. Ils constituent une fédération de quelque 18 tribus différentes, rassemblées sous la dénomination Bushoong "les gens du fer de jet"

L'ancêtre des Bushoong se nommait Woot, il serait venu de l'ouest pour s'installer au sud de la rivière Sankuru. Vers 1650, un nouveau groupe d'immigrants, venus aussi de l'Est occupa le pays. Shamba Bolongongo était leur chef. L'organisation politique définitive date de cette époque: système démocratique consistant en un groupe de chefferies qui doivent tribut au roi, juge suprême et arbitre entre les chefs.

Les Kuba croient en un Dieu suprême, mais ils se préoccupent surtout des esprits les "ngesh". Il existe des sociétés secrètes telle la société ITWIIMY.

L'art Kuba est davantage orienté vers l'homme, vers la glorification du roi et l'agrément de la vie. Il est sans conteste l'un des plus riches du Zaïre et même de l'Afrique. Il supporte le parallèle avec l'art du Bénin et se mesure avantageusement avec l'art Baoulé.



La statuaire

Les statues les plus importantes sont les NDOP (52) (portrait royal, le NYIM, rois des Bushoong), statue de 50 à 70 cms de hauteur, taillée dans un bois rougeâtre qui acquiert parfois un poli parfait. Le personnage est assis sur un socle, les jambes croisées sous lui. La tête exige à elle seule le tiers de l'ensemble. Le visage est soigneusement ciselé. La coiffure enfin imite le bonnet à visière orné de cauris et de perles porté dans les cérémonies d'investiture.

On a repéré une vingtaine de Ndop connus. Comme critère d'authenticité on a choisi la valeur de la facture d'exécution. Certains Ndop, en effet, s'imposent avec une telle évidence qu'on ne peut s'empêcher de les considérer comme seuls dignes du but sacré qu'on leur confie.

Quel est ce but sacré? Quel est le rôle du Ndop?

Selon une hypothèse le but du Ndop serait "d'incubation" lors des rites de succession. Avant la mort du roi, son portrait posé près du chevet, aurait pour but de recueillir la force vitale du mourant afin que son successeur, allongé près de la statue, reçoive l'intégrité de la force vitale des ancêtres.

Les masques.

Rélèvent moins de la sculpture que de la broderie et du tissage. On peut distinguer les types suivants :

Mwaash a mbooy (53)

Façoné en rotin (tiges des branches de palmier) et recouvert de raphia avec des accessoires décoratifs cousus: cauris, perles. Seuls le nez et les oreilles sont en bois.

Sur la tête un immense appendice décoré de cauris, de coquilles

ou de plumes. C'est un masque mâle. Anciennement il était porté par le chef pour contraindre les femmes à l'obéissance, aujourd'hui est utilisé seulement pour le divertissement.

Son pendant féminin le Ngaady Mwaash (54), est plus petit, sans l'appendice décoré sur la tête.

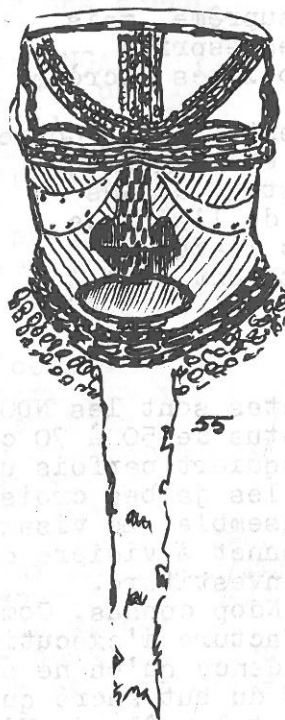
Le Mboom (55)

C'est un grand masque heaume en bois au front bombé. Des lignes verticales relient le nez large à la bouche triangulaire. Des bandes tissées; ornées de perles et de cauris passent au-dessus des yeux. Les baKuba le portent lors de l'initiation pour éloigner le non-initié de la cérémonie secrète.

(Représentation des pygmées qui au dire des gens sont doués des pouvoirs?)



56



55



54

Le Shéné-Malula

Révèle, par ses riches peintures, ses ornements de perles et de cauris, le sens décoratif des BaKuba. Une grande partie du visage est en bois qui est habilement décoré. Il aurait été introduit par un roi afin de doter sa police secrète d'une puissance plus grande. Les jeunes gens qui voulaient en faire partie devaient montrer leur courage au cours des épreuves pénibles. Une variante: a des yeux coniques, entourés de creux circulaires.

Les vases en bois sculpté (56)

Les plus beaux sont les coupes à effigie (tête et parfois le corps tout entier). Caractéristiques:

- nuque arrondie et haute - les yeux clos
- le nez assez gros relié à la bouche par un sillon.

REGION ARTISTIQUE: CIVILISATIONS ZAIROISES.Groupe Sud-Est. Région des Luba.LUBA.

L'art grandiose des Luba est le résultat d'un métissage culturel entre plusieurs populations qui, chacune a apporté sa part à la réussite de cet art.

La production artistique des Luba est toute de calme et de distinction; elle concurrence en cela l'art si célèbre des Baoulé.

L'art Luba est un art réaliste, comme l'art Kongo.

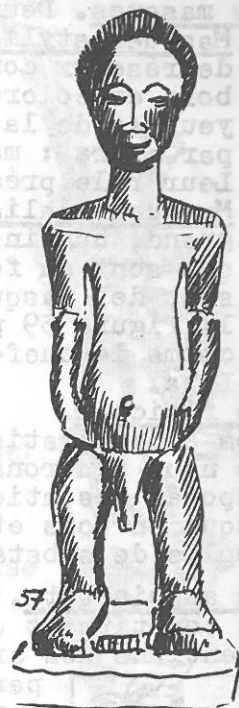
L'artiste aime les justes proportions, même si les membres inférieurs se raccourcissent selon les canons de la "perspective descendante" propre à l'art nègre.

L'art Luba impressionne d'abord par la richesse de sa production; comme les Kuba et les Tshokwe, ce peuple profondément artiste s'entoure de beauté. Les artistes occupent une place de choix dans la société Luba.

Parmi les traits les plus communs:

- une certaine plénitude et rondeur des formes
- la joliesse et le soin des visages.
- le sujet privilégié: la femme.

(l'art Luba est hymne à la féminité. Elle inspire l'artiste dans presque toutes les créations: figurines, cannes de chef, tambours, sièges, appuis-nuques, pendentifs, pipes, fétiches. Partout nous voyons la femme amoureusement interprétée. Cela correspond par ailleurs au rôle important que la femme a dans la société Luba: rôle supra-naturel, à cause de son association aux mythes de la création et de la fondation du clan. Rôle réel, car la femme est toujours présente dans la vie politique locale).



Statuaire: Divisée en quatre sujets importants:

Statues d'ancêtres/ Statuettes d'esprits/ Sculptures d'initiation/ et fétiches. Nous ne parlerons que des deux premiers :
Statues d'ancêtre (57)

Elles marquent incontestablement le sommet de l'art Luba, tant par la perfection extrême de leur sculpture que par la profondeur psychologique de leur expression. Les bois les plus précieux et les plus minutieusement polis leur sont réservés. Les tailles représentent souvent des femmes (debout, assises ou à genoux).

Statuettes d'esprits

De moindre qualité de facture mais très belles aussi. Elles sont consacrées aux "vidye" (esprits).

(NB: sur les porteuses de coupe.) (58)

C'est un thème extrêmement important. Généralement une seule femme, agenouillée ou assise sur le sol, tenant un récipient devant elle ou sur ses jambes. Appelées longtemps "mendiannes" ou "kabila", leur vrai nom est Mboko. Leur rôle: cérémonies où intervient essentielle-

ment l'argile blanche (contenue dans le récipient) pour la transmission du pouvoir ou pour la divination.



Les masques. Deux sortes :

- a) Masques stylisés appelés Kifwebe. Oblongs ou Sphériques, ils sont ornés de réseaux concentriques de lignes creusées dans le bois et colorées, qui épousent la forme des yeux et de la bouche. Ils se présentent par paire : masculin et féminin. Leur rôle précis reste encore mystérieux.
- b) Masques réalistes, au visage très grand, humain, encadré de cornes qui sont au fond des tresses. Ce sont des masques-cloches. Celui de la figure 59 peut-être considéré comme le chef-d'oeuvre de l'art Luba.

Les fétiches.

Liés à des pratiques magiques que nous ignorons, ils sont composés essentiellement d'un masque en bois et d'une calabasse remplie de substances magiques. (60)

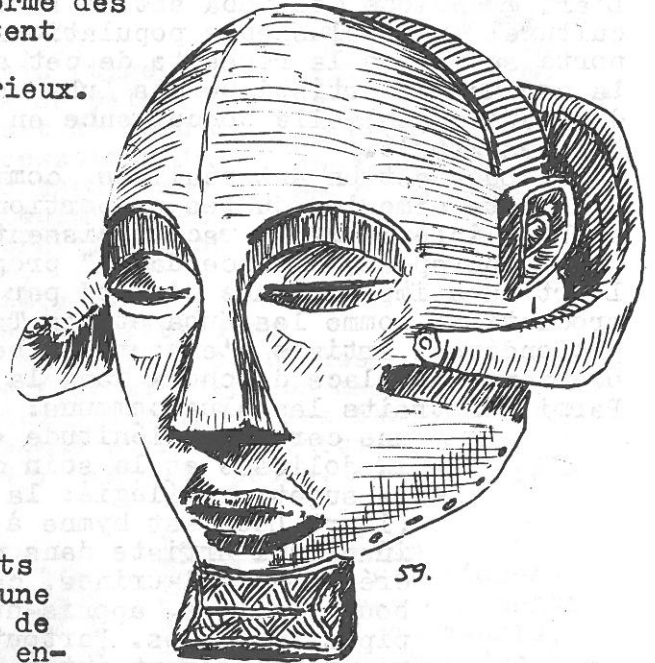
Les appui-tête. (61)

Ils constituent une des plus charmantes inventions des artistes Luba: deux petits



personnages, un homme et une femme, assis l'un en face de l'autre, un genou relevé, entrecroisent les bras.

Dans l'appui-tête de la figure on peut remarquer la chevelure en cascade, une des caractéristiques formelles des artistes Luba.



Nous ne pouvons terminer l'é- sans parler d'une variante très le "style à face allongée de Buli" figures d'homme et de femme, généralement groupées. Ce style diffère lar- ba tel que nous l'avons étudié.

lumineuse par rap- corps et elle res-

portions naturelles que dans l'art Luba proprement dit. Elle retrouve en fait la disproportion africaine habituelle. Les formes sont anguleuses, le front est bombé, le visage allongé et creusé. Le nez aminci et allongé. Les bras remarquablement minces et décharnés, par contre les mains et les pieds sont traités avec générosité. Expression triste, douloureuse. Ce sont enfin des oeuvres d'une rare valeur esthétique.

tude de l'art Luba importante appelée (62). Ce sont des lement seules, ra- gement de l'art Lu- La tête est plus vo- port au reste du pecté moins les pro-



REGION ARTISTIQUE: CIVILISATIONS ZAIROISES.

Groupe Sud-Est. Région des SONGYE

SONGYE.

L'art Songye est un des plus féconds du Zaïre. Le vrai nom des Songye est Yembe. On les appelle aussi Songe. Le territoire qu'ils occupent: au Nord des Luba-Kasai et des Luba-Shaba. Origine: ils sont originaires soit du Maniema soit du Zimbabwe. C'est un peuple de guerriers avec un pouvoir central secondé par une cour de fonctionnaires, mais cette autorité est tempérée par les sociétés religieuses secrètes (dont le Bukishi)

La statuaire

La statue principale s'appelle BWANGA: (63)

- Personnages masculins debout (parfois le corps incomplet)
- La loi de frontalité est strictement respectée sauf pour quelques statues où la tête est tournée de côté, une main à la barbe et l'autre sur le ventre. Mais le plus souvent les deux mains entourent le nombril (à cause soit des substances magiques qui s'y trouvent soit pour souligner l'importance de ce viscère.)
- Les têtes sont grosses avec la chevelure ornée de hachures./ face allongée vers le bas/ front fuyant/ les yeux figurés par des cauris/ le nez forme un losange/ la bouche en forme de "huit couché" (∞)/ le menton carré/ le cou prolongé pour permettre aux artistes de l'entourer d'un collier de perles.

(Les fétiches à clous, de structure formelle assez semblable, sont très répandus)

Les masques

Sont parmi les plus étonnants de l'Afrique mais leur fonction est encore mal connue.

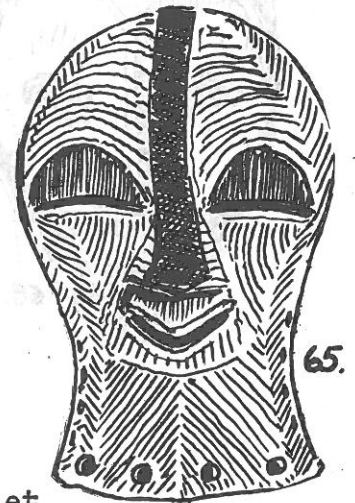
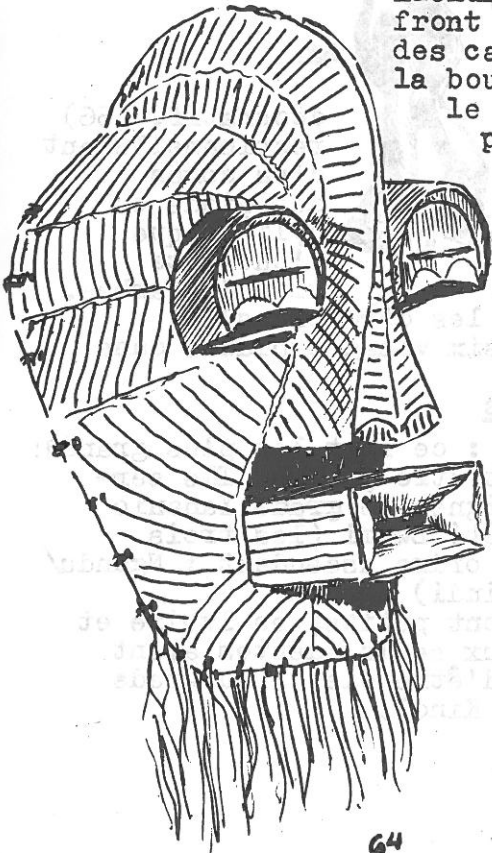
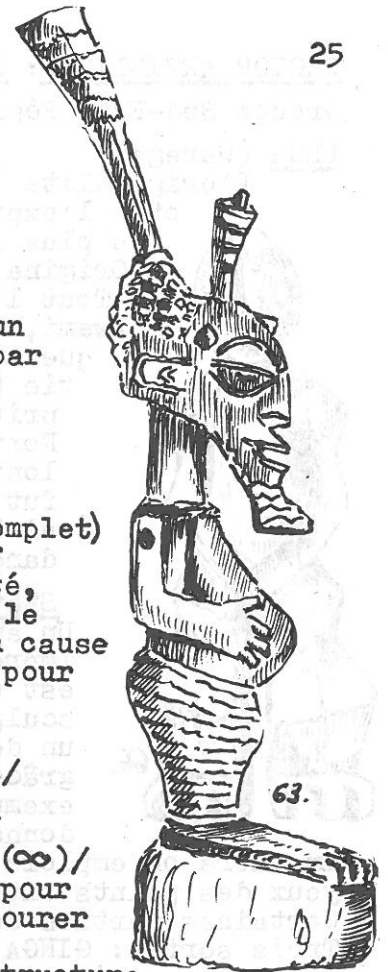
Le masque le plus connu est le TSHITWEBE.

Le plus grand est masculin (64) et se reconnaît à la grande crête qui s'élève au dessus du crâne (quand il est complet il porte un appendice vertical surmonté de plumes).

Caractéristiques:

- divisé en deux par une arête ou par un crêtage central. - les yeux: demi-sphères ou des proportions de cylindre pointés vers l'avant.
- le nez est triangulaire.
- la bouche rectangulaire.

Son pendant féminin (65) est plus petit et porte des yeux et une bouche moins extravagants (tandis que le petit panache y est incliné en arrière).



REGION ARTISTIQUE: CIVILISATIONS ZAIROISES.

Groupe Sud-Est. Région des Lega.

LEGA (Warega)

L'originalité de cet art tient à la variété des statues et à l'expression des masques. C'est une des tribus les plus importantes de la région du Maniema.

Originaires sans doute de l'Ouganda.

Tout l'art Lega a pour origine l'institution du Bwami, société secrète, ayant comme caractéristique le fait que tout le monde peut en faire partie (même la femme de l'initié qui a les mêmes privilèges et promotions que son mari).

Fortement combattue par l'administration coloniale dès 1916, ce n'est qu'en 1948 qu'elle fut déclarée illégale. La même date marque aussi la fin de l'art Lega même si après l'Indépendance elle fonctionna de nouveau.

Statuaire

Un auteur affirme que le caractère impressionnant de la stylisation est une des notes principales de la sculpture Lega. La patine aussi est un des atouts importants (obtenue grâce à l'application de pigments : exemple: huile de palme qui lui donne cette fameuse teinte rouge)

En outre on emploie des cauris pour emplacer les yeux des points entourés de cercles comme motif. Certaines parties du corps sont amplifiées in-

Trois sortes: GINGA se compose d'une tête ou schématiquement simplifiée, posé sur sur un socle. KANGEMA est un torse surmonté d'un cou plus mince et élargie: un pieu effilé tient

(Représente le crieur annonçant les cérémonies)/.

SABITWEBITWE possédant jusqu'à six visages placés dans diverses directions.

Les masques

LUKWAKONGO : ce sont les plus grands: ils peuvent être portés. Ils servent à désigner le grade Yananio de la société Bwami (les trois grades par ordre ascendant : Ngandu/ Yananio/ Kindi)

LUKUNGU: sont petits, en ivoire et réservés aux seuls adeptes ayant l'honneur d'être élevés au grade suprême du Kindi.



66.



67.



68.

décoratif. (66) tionnellement d'un corps des pieds ou cylindrique d'une tête lieu de jambes.



69.



70.